

une fois, on est arrivé ! Le pillage littéraire est tellement à l'ordre du jour, qu'un savant qui voudra sauvegarder la priorité de ses découvertes, et même de simples appréciations historiques, se verra bientôt réduit à demander, pour chacune de ses idées, un brevet avec garantie du gouvernement. Le *sic vos non vobis* aura éternellement son application.

Les pirates littéraires n'ont pas tous la même allure ; quelques-uns ont le talent d'engager la conversation sur le sujet qu'ils brûlent de traiter avant vous, et dont vous seul possédez les éléments. Vous vous laissez aller à l'entraînement de votre cœur, et les perfides vendent bientôt votre complaisance sans même parler de votre charité. D'autres procèdent plus énergiquement ; ils volent votre marchandise et l'exposent sans façon dans la devanture de leur magasin. Il nous est permis d'apprécier la valeur de ces procédés, parce que nous en avons été plus d'une fois victime. Nous connaissons de beaux-esprits parisiens qui

Jadis sont venus

Nus

De leur province,

et qui y retournent volontiers lorsqu'ils sont à bout d'expédients. Ils font une ronde chez les modestes savants provinciaux qui ont la bonhomie de leur confier leurs petits secrets ; puis, ces messieurs reviennent complaisamment étaler dans la capitale les plumes qu'ils ont arrachées à tort et à travers.

On ne fera pas ce reproche à M. de Boissieu. Ce qui le recommande avant tout, c'est une probité littéraire peu commune, rendant à chacun ce qui lui appartient, tenant compte et merci du plus simple conseil comme de la plus importante communication, respectant les droits des auteurs morts à l'égal de la susceptibilité des auteurs vivants, et faisant rejaillir la gloire de son œuvre sur tous ceux qui lui ont apporté la plus mince coopération. Du reste, parfaitement convenable dans sa manière de traiter une question, il n'établit, dans le doute, qu'une opinion douteuse, et, dans la probabilité, qu'une opinion probable.

Une autre chose nous a frappé, c'est le rôle que joue l'imprimeur dans l'exécution de cette œuvre. M. de Boissieu et M. Louis